

La production bovine se stabiliserait en

L'effectif global des bovins mesuré au 1^{er} mai augmente de 2 % par rapport à l'enquête de mai 2000. Depuis la fin octobre, la crise affecte fortement l'évolution des effectifs par ses répercussions sur la production. Le cheptel de vaches compte 148 000 têtes de plus qu'en mai 2000. La croissance du cheptel de vaches allaitantes (54 000 têtes) est conforme à la tendance observée depuis mai 1998, mais la hausse du cheptel de vaches laitières (94 000 têtes) est exceptionnelle. En effet, depuis l'application des quotas, le troupeau laitier n'a pas cessé de décroître, il perd en moyenne 68 000 têtes par an depuis 1993. La crise et la sous-réalisation de la production laitière par rapport aux quotas peuvent expliquer cette situation. Les cours étant peu attractifs, les éleveurs laitiers ont ralenti les réformes des vaches, d'autant plus que la sous-réalisation de la production laitière par rapport au quota national ne les obli-

geait pas à décapitaliser au premier trimestre pour ajuster la production aux références. De novembre 2000 à avril 2001, la production de vaches (consommation et destruction) diminue de 13 % par rapport à la même période de l'année précédente, avec une baisse du taux de réforme des vaches. Un passage des génisses de souche dans la catégorie vaches, plus important que l'année précédente, aurait aussi contribué à l'augmentation du cheptel de vaches, notamment dans le troupeau allaitant.

Les effectifs de génisses de souche augmentent dans les deux troupeaux, laitier (51 000 têtes) et allaitant (45 000 têtes). Le nombre de génisses de boucherie reste stable pour les plus de deux ans, mais il augmente de 101 000 têtes pour les 1 à 2 ans. Par rapport à mai 2000, cette très forte augmentation s'explique par la mévente des broustards depuis l'automne, en particulier

des femelles. De mai 2000 à fin avril 2001, les exportations de broustards légers (160-300 kg vif) ont diminué de près de 170 000 têtes, comparative-ment à la période de mai 1999 à fin avril 2000.

L'augmentation importante du nombre de mâles entiers de 1 à 2 ans (92 000 têtes) résulte aussi de la forte réduction des exportations en vif depuis l'automne dernier, aggravée par l'épisode de la fièvre aphteuse. L'accroissement du nombre de mâles castrés (23 000 têtes pour les deux classes d'âge) est plus modeste, mais exceptionnel : il rompt avec la tendance de recul de ces dernières années.

La diminution des effectifs de veaux de boucherie (- 74 000 têtes) est due à la baisse des mises en place en fin d'hiver, consécutive à la conjoncture défavorable de février et aux restrictions sur les mouvements d'animaux en mars et en avril (prévention de la fièvre aphteuse). Cette baisse a limité la production de veaux de boucherie au cours de l'été.

Plus de bovins dans les exploitations en mai 2001

Millier de têtes

Catégories de bovins	Mai 2000	Mai 2001	2001/2000 (%)
Vaches laitières	4 059 205	4 153 183	+ 2,3
Vaches nourrices	4 239 010	4 292 724	+ 1,3
Total vaches	8 298 215	8 445 906	+ 1,8
Génisses laitières 1-2 ans	1 417 780	1 433 283	+ 1,1
Génisses laitières > 2 ans	974 182	1 009 368	+ 3,6
Génisses nourrices 1-2 ans	1 043 545	1 085 089	+ 4,0
Génisses nourrices > 2 ans	942 592	945 893	+ 0,4
Taureaux reproducteurs 1-2 ans	57 734	67 070	+ 16,2
Taureaux reproducteurs > 2 ans	194 852	203 249	+ 4,3
Total souche de plus d'un an	4 630 685	4 743 953	+ 2,4
Autres génisses 1-2 ans	303 220	403 626	+ 33,1
Autres génisses > 2 ans	317 716	319 581	+ 0,6
Mâles castrés 1-2 ans	304 243	314 509	+ 3,4
Mâles castrés > 2 ans	271 356	283 364	+ 4,4
Autres mâles 1-2 ans	917 942	1 010 500	+ 10,1
Autres mâles > 2 ans	35 064	39 189	+ 11,8
Total maigres et finis	2 149 541	2 370 769	+ 10,3
Veaux de 8 jours	113 750	121 838	+ 7,1
Veaux de boucherie	693 620	619 835	- 10,6
Autres mâles de moins de 1 an	1 952 580	1 931 240	- 1,1
Autres femelles de moins de 1 an	2 751 102	2 767 714	+ 0,6
Total animaux de moins de 1 an	5 511 053	5 440 628	- 1,3
TOTAL BOVINS	20 589 495	21 001 256	+ 2,0

Source : Agreste - Enquêtes sur le cheptel bovin en mai 2000 et 2001 (résultats provisoires).

Production stable en 2001

En 2001, la production indigène brute (Pib) bovine n'a pas retrouvé son niveau de l'an dernier au premier semestre. Avec un potentiel important pour le deuxième semestre, la production serait en progression marquée par rapport au faible niveau de 2000. Ceci conduirait à une stabilisation de la Pib bovine totale avec 6,7 millions de têtes pour l'année 2001.

Baisse pour les taureaux et bœufs

La production indigène brute de taureaux et bœufs inclut les taurillons finis et les mâles maigres exportés de plus d'un an ou de plus de 300 kg vif. Malgré un abattage soutenu pour le stockage destiné à l'intervention, cette production a été fortement réduite au premier semestre 2001 par rapport à 2000, à cause des difficultés à l'exportation. De novembre 2000 à avril 2001

2001 et reprendrait en 2002

inclus, les exportations de mâles maigres de plus de 300 kg vif représentent un contingent de 161 000 têtes, en diminution de 53 % sur les réalisations de novembre 1999 à avril 2000. La Pib reprendrait 3,8 % au deuxième semestre par rapport à 2000. Malgré cette reprise, sur l'ensemble de l'année 2001 elle se retirerait de 1,6 % par rapport à 2000.

Vaches : maintien de la production

La production de vaches, incluant consommation et destruction, est inférieure de 11 % au niveau soutenu du premier semestre 2000. La cadence des premières semaines de destruction des bovins de plus de 30 mois n'a pas pu se maintenir. La saturation des circuits d'équarrissage et d'élimination des farines a fortement ralenti le

rythme de ce programme. De janvier à juin, 148 000 vaches ont été éliminées avec ce programme et la production du premier semestre a baissé de 105 000 têtes par rapport à 2000. Au deuxième semestre, la production serait plus soutenue, compte tenu du nombre d'animaux disponibles. L'intensité de reprise de la production dépendra à la fois du comportement de la consommation et de l'efficacité du programme d'achat spécial des bovins de plus de 30 mois, qui succède au programme de retrait et destruction depuis le 1^{er} juillet. Avec un taux global de réforme des vaches de 22 %, égal à la moyenne observée ces trois dernières années, la production de vaches gagnerait 11 % sur le faible niveau du deuxième semestre de 2000. Ainsi, sur l'ensemble de l'année, la Pib de vaches resterait proche des bas niveaux de 1999 et 2000 avec un retrait de 0,7 %.

Génisses : reprise limitée

Au premier semestre 2001, la production de génisses a également subi un fort repli (- 19 %) par rapport à l'an dernier, en perdant 64 000 têtes. Compte tenu des effectifs de génisses de boucherie présents (+ 101 000 têtes) et de l'accroissement du nombre de génisses de souche dans les troupeaux laitier et allaitant à l'enquête de mai (+ 96 000 têtes), la production pourrait reprendre à un rythme très soutenu par rapport à 2000 (+ 25 %), dès cet automne, si le marché le permet. Sur l'ensemble de l'année 2001, la Pib des génisses serait en hausse de 1,8 % sur le niveau historiquement bas de 2000, ce qui la situe 17 % au-dessous de 1999.

Veaux : la production se stabilise

La production indigène brute des veaux (bovins de moins d'un an et de moins de 300 kg vif) tient non seulement compte de la production de veaux de boucherie, mais aussi des échanges d'animaux maigres, notamment des brouards légers exportés

vers l'Italie ou l'Espagne. La Pib des veaux, qui a diminué de 108 000 têtes en 2000 par rapport à 1999, n'a pas retrouvé un niveau habituel au premier semestre. Elle concède 125 000 têtes, soit une baisse d'environ 11 % par rapport à 2000, qui semblait se situer au creux du cycle de production. Les difficultés rencontrées à l'exportation sur les marchés italien et espagnol, avec la crise de l'ESB et les événements liés à la fièvre aphteuse, ont retardé le rétablissement des exportations de brouards français. Au cours du deuxième semestre, compte tenu des animaux disponibles, la production reprendrait assez nettement en gagnant plus de 9 % sur son niveau de l'an dernier. Globalement, sur l'ensemble de l'année, la Pib des veaux serait presque stable par rapport à 2000, avec un recul limité à 0,5 %.

La production de mai à début septembre diminuerait d'autant. Si elle retrouve le niveau de 2000 lors des quatre derniers mois de l'année, la production de veau de boucherie perdrait 3,8 % en 2001 par rapport à 2000.

Vers une reprise en 2002

L'augmentation de 148 000 têtes du nombre de vaches et de 96 000 génisses de souche laisse présager une production accrue pour 2002, par le biais des réformes des vaches, du choix des génisses de renouvellement ou des naissances de veaux qui conditionneront fortement la production des bovins de moins d'un an. L'augmentation des effectifs de mâles de plus d'un an en mai 2001 accroît le potentiel de production des mâles. Globalement, la Pib bovine totale approcherait 6,9 millions d'animaux en 2002, en hausse de 2,2 % sur le niveau de 2001, mais elle resterait inférieure de près de 3 % à celle de 1999.

NB : Une version plus détaillée de ce texte a été diffusée dans les supports de conjoncture spécialisée.

Stabilisée en 2001 par rapport à 2000, la production bovine reprendrait en 2002

Millier de têtes

Catégories de bovins	2000	2001	2002
Vaches			
1 ^{er} semestre	988	883	936
2 ^e semestre	841	933	902
Année	1 828	1 816	1 838
Génisses			
1 ^{er} semestre	335	271	333
2 ^e semestre	295	370	348
Année	630	641	681
Taureaux, bœufs			
1 ^{er} semestre	982	921	930
2 ^e semestre	942	978	1 003
Année	1 924	1 899	1 933
Gros bovins			
1 ^{er} semestre	2 304	2 075	2 199
2 ^e semestre	2 077	2 281	2 253
Année	4 381	4 356	4 452
Veaux			
1 ^{er} semestre	1 170	1 045	1 162
2 ^e semestre	1 209	1 330	1 263
Année	2 379	2 375	2 425
Total bovins			
1 ^{er} semestre	3 474	3 120	3 361
2 ^e semestre	3 286	3 611	3 516
Année	6 760	6 730	6 877

Source : Agreste - Production en 2000 et prévisions de production indigène brute (Pib) pour 2001 et 2002 modélisées d'après les effectifs aux enquêtes de mai 2000 et 2001.